



Cum Sideribus

Pleine Lune du 17 décembre 2013

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 16 janvier 14 : la rétrogradation de Vénus

PL du 14 février 14 : Jupiter en Cancer

PL du 16 mars 14 : Mars Rétrograde

PL du 15 avril 14 : Saturne Rétrograde

L'ÉLÉMENT FEU

Après la lunaison de novembre, qui a débuté lors d'une éclipse de Soleil en Scorpion, c'est maintenant le tour de celle qui a commencé le 3 décembre avec une NL à 11° Sagittaire, signe de Feu, signe d'une vision portée au loin. Dans la suite des 12 signes du Zodiaque, le **Sagittaire** ouvre sur l'univers de la communauté et des activités qui cherchent à donner des bases générales sur le devenir des groupes, des cultures et des civilisations. Le Feu du Sagittaire s'enflamme sur les braises du passé et se perpétue dans la perspective d'un futur flamboyant. A la suite de la lunaison précédente, celle qui est en cours pourrait nous encourager à sortir des fermentations et émotions bouillonnantes du Scorpion pour les élever, à l'image de l'envol de l'aigle, en direction des étoiles.

11° Sagittaire, le degré de cette NL, se situe au trigone exact du degré qu'occupait Uranus lors de son opposition au Soleil du 3 octobre dernier à 11° Balance-Bélier. Uranus est entré en **Bélier** en 2010-11 et il y restera jusqu'en 2018-19. Il occupe un autre signe de Feu, celui qui provoque des étincelles et engendre tout nouveau commencement. La présence d'Uranus dans ce signe de Feu cardinal évoque l'accélération du rythme des changements actuels. Uranus, comme les deux autres transsaturniennes, avance dans le Zodiaque de quelques degrés puis rétrograde, repassant sur ces mêmes degrés en sens inverse, pour ensuite parcourir une troisième fois ce même espace. Le moment le plus significatif de ces temps de rétrogradation est celui de l'opposition au Soleil qui se produit une fois par année. Les caractéristiques d'Uranus peuvent alors être comprises de façon plus nette. Car l'antagonisme entre certains besoins de pouvoir surannés, représenté par le Soleil, et la nécessité d'envisager une vie plus fraternelle, représenté par Uranus, se manifeste en toute clarté. La position de la NL en trigone à Uranus pourrait correspondre à la possibilité d'envisager des solutions pour répondre à cette nécessité.

Les indications astrologiques sont d'autant plus encourageantes du fait que la date de cette PL du 17 décembre, à 26° Gémeaux-Sagittaire, correspond jour pour jour à la fin de la période de rétrogradation d'Uranus et à la reprise de son mouvement direct. Il aura reculé jusqu'à 9° Bélier, le même degré que celui de la conjonction Soleil-Uranus le 29 mars 2013. Il s'apprêtera à parcourir cette zone de 9° à 11° Bélier une troisième fois.

Le troisième signe de Feu, celui du **Lion**, peut être compris dans ces possibilités d'avancer vers le changement nécessaire au devenir de notre planète. Quelques jours après le début de la rétrogradation d'Uranus à 13° Bélier le 17 juillet 2013, le Soleil est entré en Lion et lorsqu'il est arrivé au 13^e degré, il a formé un trigone croissant avec Uranus. Le Feu du Lion est un feu solaire. Le Soleil transmet à la Terre, par sa condition d'étoile, le pouvoir de faire rayonner à travers chacun ce qu'il y a d'éternel et de tout-humain. Cela se manifeste dans la capacité de se projeter comme un créateur. D'abord il ne s'agit que d'un rôle joué puis, en se transformant et en s'identifiant au rôle, l'acteur devient réellement le créateur. L'été dernier, l'aspect Uranus-Soleil était un trigone croissant, la nouvelle forme de rayonnement possible était dans une phase d'élaboration qui s'est maintenue jusqu'à l'opposition. Cependant, ce qui est éternel et accompagne les êtres humains dans leur devenir ne se trouve pas dans les formes visibles mais dans la volonté de chacun de jouer son rôle. Comme un miroir, le trigone décroissant, qui a eu lieu le 30 novembre à 3° Sagittaire-Bélier, peut refléter tous ces rôles personnalisés qui se jouent dans une communauté intégrant l'ensemble des êtres humains.

Mercury est la troisième planète qui occupe actuellement un signe de Feu. Il traverse le Sagittaire en moins de 20 jours durant le mois de décembre. Par sa position d'étoile du matin, précédant le lever de notre étoile, il indique que c'est véritablement un moment d'innovation possible. Lorsque Mercury est dans cette position « prométhéenne », il symbolise le jaillissement de l'esprit à travers les activités mentales et la projection d'une vision qui sera à l'origine de l'accomplissement de la conjonction supérieure à 8° Capricorne, le 29 décembre 2013, juste à côté de Pluton.

La présence du Feu impose d'être au plus proche de ce qui est essentiel car l'essence de toute situation recèle des possibilités infinies. Des quatre Eléments, il est celui qui est le moins dense, le moins matériel. Il est pourtant à l'origine de toute renaissance.

Claire-Andrée Gagné

Le feu du Bélier est le feu primordial. La découverte du feu fut une découverte majeure pour les premiers hommes qui firent un grand pas dans leur évolution. Ils purent alors cuire leur nourriture, se chauffer, et cela leur permit, tout d'abord, de devenir plus "humains" et de "s'éloigner" de la condition qui était celle des autres mammifères.

Il leur fut aussi possible de fabriquer des outils et ils commencèrent à se sédentariser et à créer des communautés de vie.

Le feu du Lion, c'est le feu solaire qui permet à la nature d'arriver à maturité. Le germe éclos au Bélier peut devenir un fruit. La personnalité née au Bélier pourra s'accomplir au Lion et cherchera à briller afin d'être reconnue.

Mais le soleil peut aussi brûler si l'on s'identifie trop à lui.

Le feu du Sagittaire, c'est le feu de la flamme olympique qui parcourt les continents. C'est le feu de camp autour duquel les scouts se rassemblent et partagent des idéaux communs.

Mais ce fut aussi parfois le feu des bûchers dressés par l'Inquisition pour ceux qui ne partageaient pas les croyances dominantes dans la société.

Pour la psychologie jungienne, le Feu correspond à la fonction Intuition. Cette fonction s'oppose à la Sensation qui révèle que quelque chose existe.

L'Intuition permet de connaître l'origine d'une chose, ce vers quoi celle-ci pourrait tendre alors qu'elle n'existe pas encore et cela sans qu'il soit nécessaire d'acquérir un savoir particulier. C'est donc une fonction irrationnelle et le raisonnement n'entre pas en compte.

Le jour de la Pleine Lune, le Soleil est dans le signe du Sagittaire et offre l'opportunité de mettre en lumière nos "croyances" dans la Maison qu'il transite.

Bien évidemment, le Soleil parcourt un signe en un mois.

Toutefois, si nous respectons nos rythmes ainsi que le fait la nature, sensible au cycle du soleil, nous pourrions être plus en harmonie avec nous-mêmes.

Mercure précède le Soleil dans sa phase Prométhée et se trouve dans le même signe que lui. A ce moment de son cycle, la pensée liée à Mercure peut être intuitive, inspirée, orientée vers le futur, vers de nouveaux idéaux. Cette phase offre l'opportunité d'abandonner des idéaux ou des "croyances" qui ont fait leur temps.

Uranus se trouve en Bélier, signe du feu primordial. Dans ce signe, la fougue d'Uranus à aller vers du neuf peut être renforcée. Uranus, planète transpersonnelle, invite à se libérer du passé, du connu, à s'individualiser et à devenir créateur. Se libérer du passé ne veut pas dire qu'il faut tout rejeter de ce passé.

Ainsi que le dit Rudhyar, le Verseau, maîtrisé par Saturne mais aussi par Uranus, "peut verser du vin nouveau dans de vieilles outres, ou casser ces vieilles outres et répandre le vin par manque de contenants adéquats"¹.

Les prises de conscience possibles lors du transit du Soleil et de Mercure dans le signe du Sagittaire peuvent conduire vers de nouveaux départs avec Uranus dans le Bélier et cela sans qu'il soit nécessaire de faire la "révolution".

Pilar Lebrun-Grandié

L'alliance de l'eau et du feu...

Jonas a grandi², il a rencontré Esther dont il partage la vie depuis quelques années.

Esther l'a séduit par son tempérament de Feu³, sa nature fougueuse et passionnée, si différente de la sienne. Il admire sa joie de vivre, son dynamisme communicatif. Dès le réveil elle bouillonne d'idées et de projets, enthousiaste, virevoltante. Dès qu'elle s'enflamme pour un projet, elle piaffe avant de se lancer tête baissée ... Jonas se trouve souvent pris de court par la vitesse avec laquelle elle met en œuvre ce qu'elle a décidé, lui qui hésite tant, pèse toujours le pour et le contre... Elle ne tergiverse jamais, ne tombe pas dans la procrastination, comme il le fait trop souvent... Aussitôt dit aussitôt fait, rien ne l'arrête lorsqu'elle a une idée en tête et elle la poursuit avec une foi qui déplace les montagnes ; pourtant son action n'est pas brouillonne, elle semble toujours inspirée par une vision qui guide sa conduite et possède une intuition très sûre.

Elle bouscule son caractère volontiers pantouflard, l'entraîne dans son sillage avec un enthousiasme contagieux pour découvrir quelque nouveauté, voir un film ou une exposition de peinture, ou partir en voyage toutes affaires cessantes pour visiter un lieu qui l'attire... Elle serait toujours prête à faire ses bagages pour aller explorer un coin du globe Il rechigne parfois, objectant la fatigue, l'envie de rester au coin du feu... mais il sait qu'au bout du compte elle aura gain de cause et qu'il se félicitera de l'avoir suivie dans son appétit de découverte. Grâce à Esther sa vie n'est jamais monotone, il lui doit de bien riches moissons dans de nombreux domaines, en particulier dans le domaine culturel, et surtout des rencontres humaines enrichissantes grâce à sa facilité de contact.

¹ *Le rythme du zodiaque* p.164/165 Ed. du Rocher

² (Voir Cum Sideribus précédent)

³ Soleil et Lune en Sagittaire, Ascendant et Vénus en Lion, Mars en Bélier

En revanche, Esther apprécie l'atmosphère de calme qu'elle peut goûter auprès de lui grâce à son tempérament tranquille, c'est un contrepoint nécessaire à son intrépidité permanente. Jonas est également parfait en confident bienveillant, il écoute ses états d'âme sans la juger, et se montre indulgent lorsque son humeur change et qu'elle lui cherche soudain querelle pour des riens...Il a eu du mal à s'habituer à ses sautes d'humeur, à faire parfois les frais de son tempérament ardent et à subir des piques cinglantes qui fusent un peu trop vite, blessant sa sensibilité. Mais il a appris à la connaître et à laisser passer l'orage, il sait qu'aussitôt après, son caractère droit et honnête l'amènera à regretter sa sortie et à faire amende honorable. Car elle est la première à déplorer ses travers et à reconnaître ses torts.

Mais ce qu'il admire le plus chez sa compagne c'est sa faculté de métamorphose, il a l'impression de vivre avec plusieurs femmes différentes. Il faut la voir tout à coup s'animer, le regard éclairé par on ne sait quelle flamme intérieure, et se mettre à raconter une péripétie qui vient de lui arriver comme s'il s'agissait d'une aventure extraordinaire, ou bien faire partager une pensée qui stimule son esprit. Elle a l'art de mettre en scène toute chose avec un grand sens dramatique, une présence magnétique et surtout une grande puissance de conviction. Son charisme indéniable subjugué toujours autant Jonas, qui se régale de la regarder vivre car même dans l'intimité, elle est habitée et semble jouer un rôle pour des spectateurs. Elle a senti très jeune qu'elle était faite pour la scène, et elle est devenue comédienne. Il a du reste fait sa connaissance lors d'un spectacle où elle avait adapté des textes de Thérèse d'Avila.

Peut-être ont-ils trouvé un moyen d'allier leurs talents réciproques car Esther est en train de mettre en scène des textes choisis parmi des histoires ayant pour thème le couple que Jonas écrit depuis un certain temps sans oser tenter de les publier. Lorsqu'il a enfin osé les lui faire lire elle s'est montrée enthousiaste et a décidé aussitôt d'élaborer un spectacle thématique et de les interpréter avec un ami comédien.

Marie-Christine Bard

En parcourant le triangle de Feu.

Chacune des quatre grandes énergies zodiacales se déploie dans le temps en passant par trois **modes** successifs : émergence et élan initial, maturité et pleine manifestation, transformation et préparation d'un nouveau processus ; chacun de ces modes s'expérimente et se développe dans un Signe particulier, dont la spécificité à cet égard mérite attention.

Le développement optimal de la personnalité, la meilleure réalisation possible de ses potentialités nécessitent non seulement que nous veillions à l'établissement d'une relation équilibrée et d'une coopération entre les quatre énergies, apprenions à les utiliser d'une façon appropriée aux circonstances, mais également que nous respections la dynamique propre à **chaque** mode.

Or, dans notre thème, énergies et modes ne sont pas uniformément activés par la présence et la répartition des Planètes, ce qui nous met au double défi de vivre nos Planètes à travers le Signe qu'elles occupent et de chercher à contacter l'énergie des signes vides.

Transits et Progressions sont alors de précieux indicateurs des opportunités de compléter le clavier de nos énergies ainsi que de trouver les réponses appropriées aux défis d'un moment de la vie individuelle et collective.

Depuis plusieurs mois, les configurations de transit mettent en évidence une forte **dissymétrie** dans l'activation des énergies zodiacales : prédominance de l'Eau à travers le grand trigone Jupiter-Saturne-Neptune adossé par double sextile à Pluton Capricorne ; pas de Planètes lentes en Air ; Uranus, singleton en Feu.

Cet "état du ciel" se reflète dans ce que nous pouvons constater autour de nous, dans "l'air du temps" comme dans les mouvements collectifs qui agitent le monde :

Sans doute, les changements radicaux et irréversibles des structures et modes de relations collectives synchrones du transit de Pluton en Capricorne rendaient-ils inévitables des raz de marée émotionnels, l'extériorisation de grandes peurs et de refus. D'autre part, un retour à soi, une démarche d'introspection, de clarification des valeurs et des choix, donc une mise en œuvre des énergies Eau s'avéraient indispensables dans de tels moments. Mais, en l'absence de l'Air, de sa capacité de mise en perspective et d'un temps suffisant de réflexion, les réactions à l'emporte-pièces jaillissant de toutes parts débouchent sur des décisions hâtives et souvent remises en cause.

Défi supplémentaire, la présence du seul Uranus dans les Signes de feu.

Une Planète "**singleton**", surtout dans un Signe qui présente avec elle autant d'affinité au plan d'une dynamique souvent impulsive, tend à monopoliser à son seul profit l'énergie zodiacale.

Sous la poussée de son carré croissant avec Pluton, Uranus va de l'avant, apparemment livré à lui-même comme un avion sans pilote et sans cap.

C'est là que l'**entrée en Sagittaire du Soleil accompagné de Mercure** offre un vaste champ à nos réflexions et résolutions.

Le **trigone décroissant** qui s'établit alors avec Uranus me semble symboliser une "intelligence éveillée", forte des enseignements du passé et dotée d'une vision et d'un projet pour l'avenir, appuyés sur une belle capacité d'action innovante.

En cette fin d'automne, dont les longues nuits et les petits matins blafards prédisposeraient à la sinistrose et au refuge sous la couette, l'élan du Sagittaire aidera à ranimer ou aviver la flamme qui brûle en chacun, restituant foi dans l'avenir et désir d'y participer de façon créative :

Ce "feu sacré" auquel nous renvoie le symbole Sabien de la Nouvelle Lune de ce mois (11° Sagittaire).
"Dans l'aile gauche d'un temple archaïque, une lampe brûle dans un récipient à forme humaine."

Dans le Sagittaire, se développent de nouveaux modes de relation et de coopération générateurs d'une authentique "chaleur humaine", celle que de tout temps venaient chercher les hommes rassemblés autour du feu de camp ou de l'âtre.

Une vision renouvelée, étayée par une motivation intérieure renforcée débouchera sur un nouveau printemps, souligné par la conjonction Soleil-Uranus : dans le Signe cardinal du **Bélier** se déploiera alors un potentiel renouvelé d'action efficace et orientée vers un but essentiel.

Enfin, lors du trigone croissant Soleil-Uranus, pourra s'épanouir et se manifester une personnalité authentiquement "**Lion**", clairement établie dans son identité et rayonnante de toute sa présence chaleureuse.

Henri Desforges.

Lune progressée en signe de Feu.

Nous voilà arrivés au terme de ce tour d'horizon de la Lune progressée dans les quatre éléments. Avec le passage du Soleil dans le signe du Sagittaire nous allons à présent aborder l'élément Feu au travers des signes du Bélier, du Lion et du Sagittaire.

Le Feu est une énergie de transformation. Si nous allumons un feu de bois, ce dernier se transforme en lumière, en chaleur, en fumée et en cendres. Nous touchons là au principe même de la vie qui est transformation incessante et au symbole de la mort qui est transformation et renouvellement. La

dynamique du Feu s'oriente vers un but. Une ambition vitale est nécessaire pour passer de la « bûche » aux « cendres », pour passer de l'état d'avant à l'état d'après afin d'émettre de la « lumière », de la « chaleur » et de la « fumée ». L'énergie Feu est alimentée par l'intuition, cette faculté impalpable qui nourrit tout projet créatif de son insolente certitude.

Quand la Lune progressée arrive dans le signe cardinal du Bélier, la poussée vers le futur se traduit en action. Arrêter l'élan du Bélier, c'est arrêter la nouvelle vie qui veut voir le jour. L'enfant qui naît doit forcer le passage vers la lumière de notre monde terrestre. Il laisse derrière lui le ventre qui lui a servi de matrice pendant neuf mois et qui est devenu trop étroit. Si l'enfant qui naît arrête sa progression ou retourne en arrière il meurt. En Bélier il ne faut pas se poser trop de questions : tergiverser, hésiter, douter, coupe l'élan salutaire. Quand la Lune progressée arrive en Bélier il est temps de renouveler une situation en lien avec la maison habitée par cette énergie. Si l'énergie pulsionnelle baisse ou si les obstacles sont trop importants il faut alors faire appel au courage et à la faculté d'adaptation. Le nouveau-né doit se faufiler dans un passage étroit, faire face à la lumière, au froid, au contact des mains qui l'accueillent. Attendre le moment opportun pour agir sans perdre son énergie est une grosse épreuve pour la Lune en Bélier. Tel Orphée le Bélier ne doit pas se retourner vers l'arrière sous peine de voir mourir à jamais l'ambition qui l'anime et le mène vers de nouveaux horizons. Il ne peut pas non plus déployer une volonté visant un but particulier défini à l'avance de manière rationnelle. L'étape Bélier demande de faire corps avec une forte énergie en prise directe avec l'acte juste au moment juste. La joie naît de l'ivresse de l'élan en avant et d'une dynamique qui entraîne à sa suite d'autres élans dans le courant novateur.

Dans le deuxième signe de Feu en mode fixe, le Lion, nous arrivons dans une tout autre manifestation de cette énergie dynamique. Le Lion fait suite au Cancer en relation avec l'accès à l'autonomie. Que ce soit l'enfant, l'adolescent ou l'adulte, toute progression vers un stade plus accompli de la personnalité est symbolisée par l'étape Cancer. Le Lion a pour rôle d'extérioriser, d'exprimer cette individualité constituée. À l'étape Lion tout retour de l'extérieur qui encourage rassure et donne de l'assurance permet de s'exposer sans crainte au regard des autres. Avant d'extérioriser un pouvoir créateur il est nécessaire de naître à l'expression de soi-même. Le stade Lion c'est prendre le risque de se concevoir comme une œuvre d'art que le public va apprécier... ou non. Si l'extériorisation de la personnalité rencontre des difficultés, cette dernière a pour défi de trouver l'expression qui va permettre de se sentir reconnu, quitte à passer par la dramatisation. Ce qui anime l'énergie Lion c'est la force que donne la joie de partager, d'alimenter l'entourage de la richesse de son expression particulière. Premier temps : reconnaître ses propres richesses. Deuxième temps : oser les extérioriser avec si possible le talent d'un metteur en scène. Condition supplémentaire non négligeable : en y prenant du plaisir... le plaisir d'offrir le résultat de sa créativité. Voilà le défi et l'appel du passage de la Lune progressée dans ce deuxième signe de Feu.

Troisième et dernier stade de la progression en signe de Feu : le Sagittaire. Après le brassage dans les Eaux fusionnelles du Scorpion, l'individualité exprimée en Lion est maintenant en demande d'autre chose. Au delà du partage convivial l'aspiration Sagittaire se tourne vers des horizons plus vastes. Il ne s'agit plus de croire en soi mais de croire tout court. Quand la Lune Progressée arrive en Sagittaire il est temps de réactiver la foi en une conquête de territoire inconnu, de ranimer son âme d'aventurier, de donner du sens à sa vie. L'énergie Sagittaire se nourrit d'espace de liberté physique et mentale. Le Sagittaire s'abreuve d'optimisme et aime voir la beauté et la grandeur en toute chose. L'intensité héritée du Scorpion se polarise dans une direction dont la caractéristique est d'être vaste et élevée, à l'image du ciel étoilé. L'énergie Sagittaire qui s'essouffle se met à moraliser et l'énergie Sagittaire qui s'emballe se met à vouloir convaincre de sa vérité. Si la foi en l'humain vacille le Sagittaire se tourne vers le divin. Mourir en Sagittaire s'appelle ne plus croire en rien.

Avant que l'énergie Bélier ne soit stabilisée en Taureau, que l'énergie Lion ne soit disciplinée en Vierge et que l'énergie Sagittaire ne soit socialisée en Capricorne, il est nécessaire d'utiliser l'étape en énergie de Feu pour nous réchauffer au contact de la puissance de vie qui nous anime et d'en être des représentants actifs. L'énergie Feu nous pousse à utiliser l'ego comme canal de l'énergie de Vie et nous incite à en être le modeste et authentique représentant à travers lui. Si l'enfant que nous avons été n'a pas été accueilli, encouragé comme une précieuse forme de vie, si les représentants de l'autorité de nos jeunes années nous ont privés de liberté, d'encouragements, de joie, si nous en retrouvons la représentation active autour de nous encore aujourd'hui, l'occasion de guérir de ces

anciennes blessures s'offre à nous avec le passage de la Lune progressée en signe de Feu. L'énergie Feu transforme, assainit, libère, nous connecte avec l'intuition. Si le Feu s'étouffe, allez chercher de l'Air qui apporte le tirage nécessaire sous forme de rencontres, de compréhensions, d'appels à la révolte... Ne laissons pas mourir le Feu, alimentons-le et alimentons-nous de projets ambitieux, de beauté, d'humour, d'optimisme, de vitalité et d'espoir pour un futur meilleur.

Martine Bouyer

La famille Toutfeu-Toutflames se fraie un chemin dans la vie et dans les cœurs avec panache et enthousiasme ; elle s'impose par sa détermination naturelle, ses éclats de rire sonores, ses déclarations passionnées... déclarations d'amour ou de guerre au gré des circonstances, mais toujours formulées avec force et conviction. Ses piliers se nomment Primo, Léo et Lancelot.

L'Ancien, Primo, est arrivé d'Italie à vingt ans, avec pour seul bagage un élan irrésistible qui le poussait à fuir son clan et à s'aventurer vers d'autres horizons. Il a traversé des régions entières, sans trop savoir où ses pas le menaient ; la peur du lendemain le taraudait parfois et se glissait dans ses rêves : souvent en effet il s'est réveillé en sursaut, affolé toujours par le même cauchemar : il court tête la première dans le noir. Il a loué ses bras çà et là dans des fermes, sans s'apercevoir que telle ou telle conquête de passage serait volontiers devenue son épouse. L'une d'elle a-t-elle été plus aimante, plus persuasive ? Il ne sait pas trop, mais un jour il a mis fin à sa course, a accepté de s'installer, de fonder un foyer ; ses responsabilités lui ont un peu pesé. Pris en flagrant délit d'incohérence par sa femme, il a souvent laissé éclater en brèves colères le conflit intérieur insupportable qui opposait en lui une force instinctive rebelle à toute contrainte extérieure, et le désir d'agir au mieux pour les siens.

Léo, son fils, semble avoir hérité de la fougue de son père, mais il en offre au regard du monde une version moins imprévisible, car plus consciente d'elle-même.

Il avance dans la vie avec la certitude de sa valeur ; l'objet de sa quête personnelle n'est pas de s'accepter lui-même, comme d'autres de ses amis qu'il observe sans les comprendre, parfois avec un brin d'impatience, mais de trouver la voie qui manifesterait au mieux sur la scène de l'existence les qualités personnelles dont la vie, ou le démiurge, l'a pourvu. Au besoin, il force un peu l'expressivité naturelle de ses joies ou de ses plaintes, de façon à recueillir l'attention, l'estime ou la reconnaissance de ceux qui l'entourent. Ces derniers sourient parfois de la théâtralité de ses mots ou de ses gestes, mais gentiment ; car ils aiment Léo, qui est d'une grande générosité de cœur avec eux. Léo est particulièrement attaché à ses enfants, qu'il contemple avec tendresse et fierté.

Son dernier fils marche sur les traces de son grand-père et de son père et porte avec enthousiasme le prénom chargé d'histoire et de combats chevaleresques que son père a choisi pour lui : Lancelot.

Comme le chevalier médiéval il se sent enclin à chevaucher l'aventure en quête d'un Graal plus ou moins clair. Une des grandes questions de sa vie est de justement de définir ce qui mérite de devenir son Graal.

Adolescent, il s'était passionné pour le club de football de sa ville, avait rejoint les clubs de supporters, avait crié et hurlé dans les stades, heureux de sentir la force ardente qui émanait de cette foule unie dans une même passion. Jeune homme, il avait conçu le désir de faire un tour du monde, d'aller explorer des horizons divers. Plus mûr, il est revenu parmi les siens, toujours en quête de la cause qui justifie son sentiment d'être investi d'une mission.

Mais la force même de sa conviction peut faire obstacle à la clarté de ses délibérations : tout comme les chevaliers du Moyen Âge se trouvaient parfois emprisonnés dans des châteaux ensorcelés, Lancelot s'enferme parfois dans son besoin vital d'avoir raison : la foi en ses valeurs lui est aussi indispensable que l'air qu'il respire.

Marie-Laure Liébert
